

Société française et passions scolaires

Société française et passions scolaires. L'égalité des chances en question, Aziz Jellab, Presses universitaires du Midi, 2016, 416 p., 24 €.

Diane Galbaud

Publié le 05/01/2017



Il est impossible de séparer la question scolaire de la question sociale affirme dans cet ouvrage le sociologue Aziz Jellab. Force est d'admettre que l'émancipation sociale par la démocratisation scolaire n'est pas vraiment au rendez-vous. La situation interroge les idéaux républicains affichés par l'école comme l'égalité et le mérite. L'auteur rappelle combien la valorisation du mérite individuel reste illusoire, du fait du capital culturel exigé par l'école. Néanmoins, il s'éloigne des thèses de la reproduction sociale de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, au nom du « *regard misérabiliste porté sur les élèves de milieu populaire* ». Sans minorer le poids des origines sociales, Aziz Jellab apporte un éclairage sur le système éducatif sur la base de ses recherches menées en lycée professionnel. Il souligne le rôle des interactions pédagogiques dans ces établissements : les enseignants y construisent « *des stratégies adaptatives* » pour réconcilier les élèves avec l'école. Au final, le lycée professionnel s'apparente à « *un théâtre d'expériences plurielles* », entre réussite d'un grand nombre d'élèves et échec d'une partie d'entre eux, entre pacification des relations avec les enseignants et conduites conflictuelles.

L'auteur se penche aussi sur le collège, « *maillon faible* » de l'institution scolaire qui peine à atteindre ses objectifs malgré les réformes. Face à ceux qui dénoncent le « *nivellement par le bas* » qu'induirait le collège unique, il rappelle qu'une sélection précoce creuserait encore les inégalités d'acquisition scolaire. Pour autant, le collège unique n'est pas à l'abri de la hiérarchisation des filières : ainsi, ses enseignants restent « *surtout rivés sur le devenir des élèves en seconde générale et technologique* ». A. Jellab pointe « *la tension entre logique de formation et logique de sélection* » propre au système français. Mais plutôt qu'une énième réforme, il plaide pour un débat apaisé sur l'école, dégagé des controverses passionnelles et de la nostalgie des temps lointains.